



PLAN D'EXPOSITION SALLE BIZET - LYCÉE GAMBETTA-CARNOT, ARRAS
Projection 3D réalisée par le lycée Jacques Le Caron

Laurent Delecroix ŒUVRES EXPOSÉES

A Après l'usage

- **Rossignol d'orgue** (instrument)
- **F 1,8 MO 15 CL V1-V6**, plâtre, enduit, peinture acrylique, 40 x 40 cm (chaque plaque)
- **F 1 WHC 40 30 V1**, 2022, 40 x 30 cm, verre fusionné thermoformé
- **Sans titre**, 2026, moulure bois

B F 1 BLG 40 30 V1-3, 2022, verre fusionné, plaques de verre de 40 x 30 cm chacune

C Avant la pluie, ossature métallique, gazon, coupole plâtre, gouttières inox, bandeau LED

D 2 Sigma V11, 2025, triptyque, acrylique au pinceau sur toile, châssis alum.-bois, 151 x 76 cm/pièce

E Painting Metod #4, 2026

F Ce que tient le rossignol

- **F 1,8 KN 0,9 CL V3, 4**, 2025, réalisation in situ, moulage, enduit, peinture acrylique
- **Araucaria araucana**, 2024
- **Connector**, 2024, trappe de visite en aluminium, feuille de plâtre, peinture acrylique au pinceau, 30 x 30 cm
- **2 Sigma V2**, 2024, diptyque, peinture acrylique au pinceau sur châssis aluminium-bois, 220 x 136 cm (x 2 pièces)
- **Romantic**, 2024, peinture acrylique au pinceau sur toile, 62 x 52,5 cm

G ■ Java, 2024, peinture acrylique au pinceau sur châssis aluminium, dimensions variables

- **Néodazzle variations #5**, peinture aérosol sur Canson C à grain 224 g, sérigraphie, support bois, 2025, env. 8 m

H ■ 3 Sigma V2, 2025, diptyque, peinture acrylique au pinceau sur châssis bois, 128 x 45 cm

- **F 13 BL 2 V3**, 2025, acrylique au pinceau sur toile, châssis aluminium-bois, 40 x 40 cm

I ■ Néodazzle variations #1, 2021, peintures aérosol et glycérophtalique, 210 x 60 cm

- **Néodazzle variations #4**, 2025, peinture aérosol sur Pur Coton© 710 g/m², sérigraphie, support bois, 42 x 59,4 x 17 cm (série de 10 pièces uniques)
- **Néodazzle variations #3**, 2022-2025, peinture aérosol sur Pur Coton© 710 g/m², sérigraphie, 21 x 29,7 cm (série de 88 pièces uniques)

J Installation Schizochromie #1 V4, 2026 :

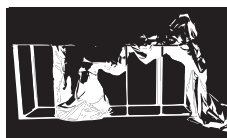
- **F 108 GE 14 V1**, 2019, 130 x 100 cm, installation, peinture acrylique fluorescente au pinceau et néon black light

K ■ Après l'arche, l'image, 2026, ossature métallique, châssis aluminium bois, peinture fluorescente au pinceau, 197 x 270 cm

- **Pieter Boel, Les animaux sortis de l'arche, huile sur toile**, XVII^e siècle, collection du musée des Beaux-Arts d'Arras. Papier japonais appliqué sur la peinture, en attente de restauration.



PROJETS ÉTUDIANT-ES



1 VESTIAIRE

Tissu et armature métallique.
Zoé, Kathleen, Éloïse, Jeanne, Clara



2 LABORATOIRE VÉGÉTAL

Plantes, terreau, fluorescéine et néon black light. **Clémentine, Charly, Angèle, Domitille, Perrine**



3 ÉCOULEMENT

Sculpture en récipients de laboratoire, appareillage en verre et fluorescéine. **Félix, Armand, Sara, Sacha, Marek**



4 ARCHIVE DU SENSIBLE

Projection vidéo en boucle, avec bande sonore. **Lidzzie, Constance, Léonie, Isaac, Clémentine**



5 VESTIGES INTIMES

Sculptures en plâtre et mousse polyuréthane. **Alice, Weatherley, Amandine, Maéva, Léa, Léna, Rébecca, Méline**

PARTENARIAT



6 DOCUMENTAIRE VIDÉO

sur le montage de l'exposition en partenariat avec le lycée professionnel Jacques Le Caron, Arras



7 RÉSONANCES PÉDAGOGIQUES

6^e CHAAP - Fabien Jovenet et Delphine Caron. Lycée - Arts plastiques Option Première et Terminale - Mélissa Pejs

FOCUS SUR DEUX INSTALLATIONS

Laurent Delecroix

C

Avant la pluie

Une structure d'ossature métallique délimite un espace dont le sol est entièrement recouvert d'herbe. Au centre, une vasque blanche repose comme un point de condensation possible. Sur le pourtour supérieur intérieur de la structure, une gouttière est installée, accompagnée d'un léger éclairage périphérique. La face interne du bandeau supérieur est peinte en noir, tandis que l'extérieur demeure blanc.

Ces éléments déplacent les repères habituels de l'architecture : bien que situé à l'intérieur de l'espace d'exposition, ce volume est organisé comme un extérieur. La présence d'une gouttière évoque un dispositif de collecte de l'eau de pluie, sans qu'aucune toiture ni aucun ciel ne viennent le justifier. Le bassin central apparaît alors comme un réceptacle en attente, tandis que la lumière demeure contenue à la périphérie du volume.

L'installation ne représente pas un paysage : elle en construit les conditions minimales d'apparition. Entre enclos, parcelle et infrastructure climatique réduite à ses éléments essentiels, elle propose la figuration d'un milieu construit, maintenu dans un état de suspension. L'herbe, la lumière périphérique et le dispositif de collecte dessinent un environnement possible plutôt qu'un site existant, un espace préparé plutôt qu'habité.

Ce qui est donné à voir n'est pas un dehors, mais la possibilité de son émergence.

K

Après l'arche, l'image

Dans une structure d'ossature métallique évoquant à la fois un espace en chantier, une réserve muséale et une cellule de conservation, un tableau du XVII^e siècle provenant du musée des Beaux-Arts d'Arras est présenté horizontalement, encore maintenu dans sa caisse de transport. En attente de restauration, la surface picturale est partiellement recouverte de papier japon destiné à stabiliser les zones fragilisées de la couche peinte. L'image n'est plus donnée à voir comme représentation, mais comme corps vulnérable maintenu en état de veille.

À partir des contours de ces zones de protection, un second tableau est réalisé. Seules les surfaces correspondant au papier japon y sont peintes, dans un «gradé» jaune fluorescent. Suspendu au-dessus du tableau ancien, il agit comme un plafond lumineux ou un baldaquin. Les deux peintures se font face : l'une repose, l'autre demeure active.

Ce second tableau n'est pas une copie, mais une cartographie du soin. Il rend visible ce qui permet à l'image de persister lorsqu'elle cesse momentanément d'apparaître : les gestes de protection, les surfaces de stabilisation, les états intermédiaires de la peinture entre disparition et réactivation.

Entre horizontalité de la conservation et verticalité d'une projection lumineuse, l'installation construit une architecture de veille. Le tableau ancien apparaît comme un corps vulnérable maintenu en suspens ; sa projection fluorescente agit comme l'empreinte active de ses zones fragiles. L'ensemble forme un dispositif de passage entre deux états de l'image, où la restauration devient un seuil, et la peinture une condition de survivance.